

Haüy, René Just an Werner, Abraham Gottlob
Paris, 18.09.1815

[1] Paris, ce 18 Septembre 1815.

Monsieur et illustre Confrère.

M. de Monteiro, Savant Portugais, qui aura l'honneur de vous remettre cette lettre, ne pouvoit prendre un parti plus conforme au dessein qu'il a conçu de s'instruire dans l'exploitation des mines, qu'en allant puiser à la source des lumières que vous avez repandues sur cet art important. un autre motif qui lui fait désirer vivement ce voyage, est la certitude d'accroître les connoissances déjà très étendues qu'il a acquises en minéralogie et en géologie, et dont les preuves sont consignées dans les excellens mémoires qu'il a publiés sur ces deux Sciences, par l'avantage qu'il aura de se trouver à côté de l'homme qui a changé la face de l'une et crée l'autre. il trouvera de grandes facilités pour jouir de cet avantage, dans l'étude qu'il a faite des ouvrages allemands auxquels vos principes [2] ont servi de base. Son départ m'enlève la présence d'un ami fidèle dont le jugement aussi sur qu'impartial me faisoit sentir tout ce que je gagnois à le consulter sur les résultats de mes recherches. j'aurois un moyen de m'épargner, au moins pour un tems, cette privation, s'il m'éroit permis d'accompagner M. de Monteiro, et aller goûter de nouveau tout ce que vos entretiens ont d'instructif et d'aimable. Mais mon age et les occupations qui m'enchaînent ici ne me laissent que le regret de vous offrir de loin l'hommage de l'estime profonde et de la respectueuse considération avec lesquelles j'ai l'honneur d'être

Monsieur et illustre Confrère,
Votre très-humble
et très-obeissant
Serviteur
Haüy